

MAISON

# Maisons

et "typo-logis" innova

*Actualité*  
*Résidences d'étudiants*  
*selon Steven Hall*

*Design*  
*Les "arts commerciaux"*  
*de Milan 2003*

M 01307 309 F 23,00 € RD



ISSN 02948567

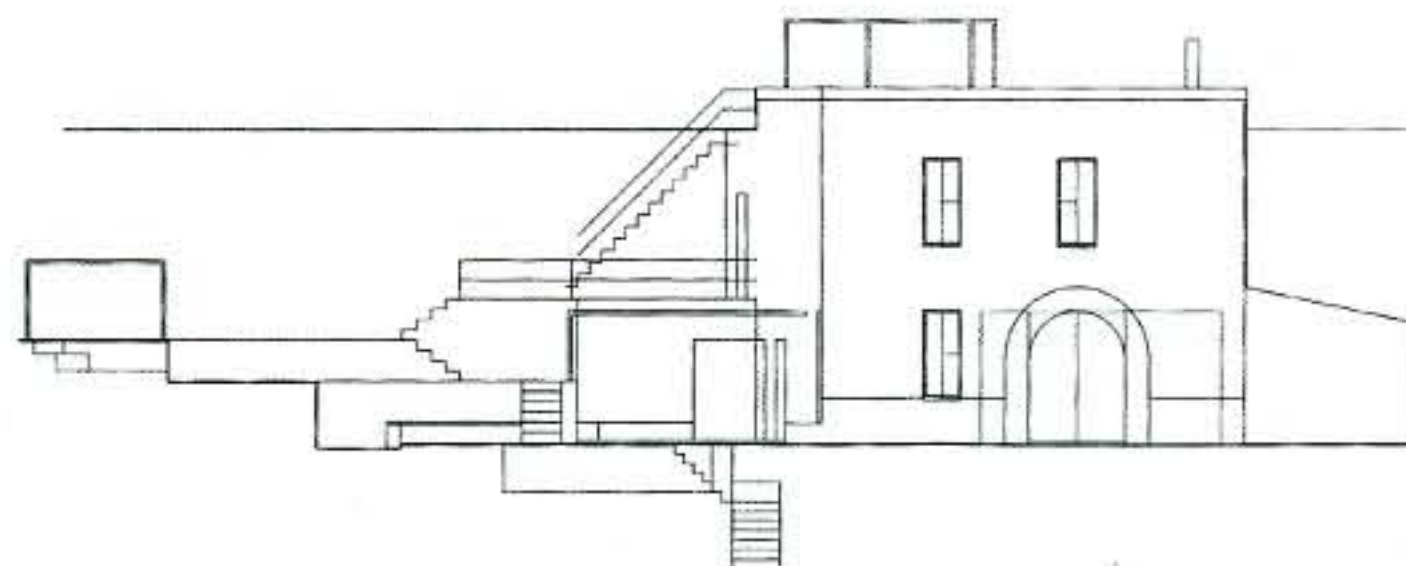


# Citadine et balnéaire

Santa Margherita, Italie

Réhabilitation d'un bâtiment de service

Architecte  
Enrico Molteni



architecturaux traditionnels : té, équerre, crayons et rapidos à pointes fines. Mais ses modestes moyens (dessins envoyés par fax et va et vient de maquettes) ne l'empêchaient pas d'avoir des ambitions, ainsi qu'il le rappelle. "Les références qui s'imposaient alors à moi, sans pour autant m'obséder étaient Elias Torres et Alvaro Siza.

Le projet en découle, inédit." La maison d'un étage à toiture-terrace, résulte de la restructuration d'un bâtiment abandonné où l'on entreposait des outils de jardin. Adossée au mur de 6m de haut qui assure le soutènement de la restanque, elle fait partie du périmètre d'enceinte de deux demeures historiques et se devait "d'être à la hauteur" de son environnement.

Dans l'obligation de conserver la façade à l'identique, le "coup de jeune" ne pouvait provenir que de modifications mineures. Celles-ci se limiteront extérieurement à la réfection du stuc coloré de rouge et au "redressement" du volume global surligné de blanc : socle et couronnement clairs déconnectent le bâtiment du sol comme du ciel, appuis de fenêtre et embrasures, seuils et emmarchements de portes, présentent tous une surface plane, claire et dure qui les cadre et leur confère de la tactilité et de l'élégance.

L'intérieur, très clair, contraste avec l'ocre de la façade. L'intervention architecturale y joue la carte de la modernité sobre et homogène en réduisant à deux le nombre de matériaux utilisés : peinture aux murs et aux plafonds, marbre de Carrare au sol. Ce dernier, blanc, d'une superbe qualité, joue ici un rôle prépondérant ; il délimite les espaces tout en les uniformisant et assure les transitions.

Ainsi l'ambiguïté de l'intervention fait ressortir autant l'appartenance du bâtiment à son contexte historique raffiné que son autonomie, marquée par l'abstraction.

Le plan de la maison, irrégulier, rejette escalier et espaces de services à l'arrière, entre le mur aveugle et la paroi parallèle à la façade principale qui délimite le séjour. Les chambres se situent à l'étage. L'entrée s'effectue latéralement. Les ouvertures s'orientent à l'ouest. Deux jours zénithaux illuminent les volumes intérieurs : l'un placé au-dessus de l'escalier, en valorise les qualités formelles, l'autre éclaire la salle de bains.

Traitées comme des murs pleins, les portes intérieures, sans cadre, coulissent ou pivotent discrètement. Dehors, les espaces de plein air (pergola, piscine, plantations et tonnelle) se répartissent à différents niveaux sur les terrasses aux murs de brique qui se raccordent entre elles jusqu'à la toiture par un jeu d'escaliers métalliques. Caillebotis de bois, cheminée et treille adoptent un vocabulaire naval, face à l'horizon marin. ALE

Dans ce lieu de villégiature de la côte Ligurienne, les règles d'urbanisme limitent considérablement les marges de manœuvre en matière de construction et d'aménagement. S'inscrire ainsi dans le respect d'un site protégé tout en y apposant le dynamisme indissociable de l'expression de la modernité et de l'intervention d'un architecte, demeure un délicat exercice que Molteni a su réussir de manière spontanée et instinctive. Espagnol aujourd'hui établi en Italie, il a conçu cette maison de Santa Margherita lorsqu'il vivait encore à Barcelone. Très jeune alors, il dût réaliser cette première œuvre de loin, sans informatique, en se servant des seuls outils



Superficie terrain, 325 m<sup>2</sup>. Superficie bâtie, 135 m<sup>2</sup>.

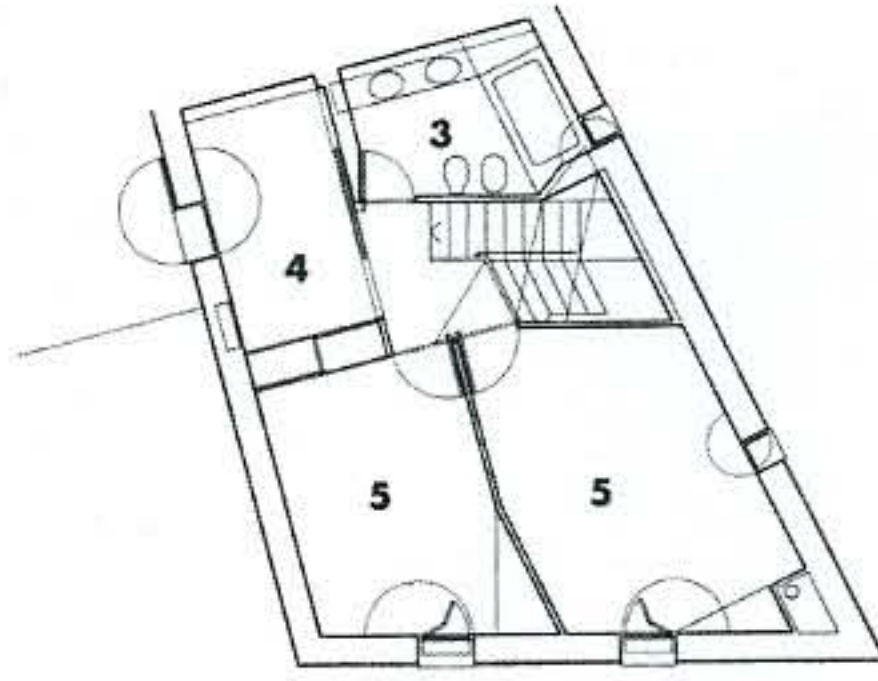




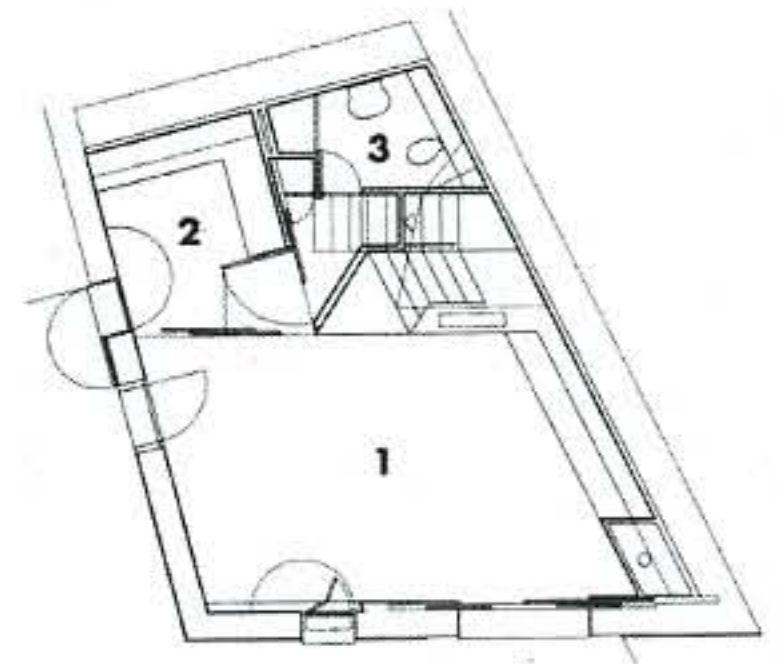




- 1. Séjour
- 2. Cuisine
- 3. Salles de bain
- 4. Bureau
- 5. Chambres



Niveau 1



Niveau 3



- 1. Entrée du jardin
- 2. Bassin
- 3. Pergola
- 4. Chaufferie
- 5. Terrasse





